Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 5

Artikel: Le palmarès
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-226469

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notre 2me concours patoisan !

Trente traductions nous sont parvenues dans les délais. Chacune d'elles témoignait du souci de bien faire et de donner de notre savoureux et vieux langage un reflet aussi authentique que possible.

Ça n'était pas toujours facile...

Et comme un grand nombre — une vingtaine presque — des manuscrits se tenaient de très près quant au sens et à l'esprit de la gandoise de M. L. Goumaz, le jury, donc un patoisan de longue et savante pratique, a du tenir compte des plus fines nuances pour départager les concurrents...

Aussi est-ce sur les quatre qui lui parurent le mieux se rapprocher du bon parler vaudois tout en se tenant dans les normes du bon français que son choix s'est finalement porté.

Ce qui ne diminue en rien les mérites des autres.

Quelques concours étaient, en revanche, savoureux de fantaisie, comment dire... fantasque et pas sans valeur au reste...

Comme nous vous l'avons dit d'ailleurs, ces concours doivent rester un jeu et qui resserrent toujours plus entre ceux qui rédigent le *Nouveau Conteur* et les concurrents, les liens de l'amitié.

Le palmarès

1er prix, Fr. 10.— : « Pierrette », M. A.-L. Perusset, instituteur, Montagny s. Yverd.

2e prix, un abonnement : M. Henri Turel-Anex, à Huémoz.

3e prix, un abonnement : M. Jules Gruaz, Lausanne.

4e prix, un abonnement : M. A.-L. Crisinel, Denezy.

Les abonnés qui gagnent un... abonnement au *Nouveau Conteur* sont priés de nous faire savoir l'adresse des personnes auxquelles ils entendent en faire don.

Traduction de la gagnante :

Premier prix

La femme, le chien et les chevrettes (champignons)

J'en ai entendu une toute bonne il y a un' paire de jours, il me faut vous la conter. Pour une gandoise, c'est une gandoise. On l'appellera celle de la femme, du chien et des chevrettes.

Vous savez ce que c'est que des chevrettes ? De ces champignons jaunes comme des Napoléons, qui croissent dans les bois sous les petits sapelots. On ne peut rien manger de meilleur s'ils sont faits à la crème et au beurre.

Voici l'histoire :

Auguste et sa femme étaient mariés depuis quelques mois et devaient inviter leurs amis Pierre, le grand Frédéric et le gros Georges.

— Mais, fait l'Augustine à son homme, tu leur demanderas ce qui leur ferait plaisir de manger.

Auguste fit la commission.

— Oh ! des champignons, que dirent tous les trois.

Bon !

Le lendemain, l'Augustine leur prépare une « épéclée » (une enchatelée) de chevrettes qu'elle avait cueillies trois jours avant, mais avant de leur dire : « Asseyez-vous pour manger », il lui prit un remords. « Si les chevrettes étaient trop vieilles, on serait beau.